



Comité international contre la répression

(pour la défense des droits syndicaux et politiques)

87, rue du Faubourg Saint-Denis – 75010 Paris – bureaucicr@gmail.com

1976 – 2026 – 50 ans de combat contre la répression 50 ans de refus de la "raison d'Etat" 50 ans de solidarité internationale et de refus de la guerre.

En 1976, dans leur déclaration constitutive du Comité international contre la Répression, les signataires faisaient le constat que, sur tous les continents, les libertés étaient bafouées, les droits élémentaires piétinés, la répression forcenée et concluaient à la nécessité du combat pour la défense des droits politiques et syndicaux, pour la libération des emprisonnés politiques, partout dans le monde.

Délégation aux ambassades, pétitions, meetings, conférences de presse, envoi d'avocats, témoignages lors de différents procès, constitution de dossiers, soutiens divers et, toujours informer, faire savoir, briser le silence. Depuis sa création, le Cicr n'a rien lâché. Il a réalisé toutes ses actions avec des moyens limités mais en toute indépendance ; le Cicr ne revendique ni ne reçoit aucune subvention des institutions, quelle qu'elles soient et où qu'elles soient.

Réunis le 3 octobre 2026, à la Bourse du Travail de Paris (ville de France où est basé le Cicr) - en présence de syndicalistes, de militants des droits de l'Homme de différentes nationalités – pour ses 50 ans, nous saluons tous ceux qui, présents ou qui nous ont envoyé des messages fraternels du bout du monde, résistent dans des conditions difficiles, bien souvent au péril de leur vie.

- Salut aux camarades de la CNOHA et du MOLEGHAF, en Haïti, qui – au péril de leur existence – défendent, pied à pied, la survie du peuple haïtien ;
- Un salut aux militants d'Ukraine et de Russie qui refusent la guerre ;
- Un salut aux militants, en France, présents dans cette salle, victimes de la répression de l'Etat français pour oser dire que l'Etat israélien est l'auteur d'un génocide contre le peuple palestinien ;
- Un salut à nos amis de l'Etat espagnol qui, pied à pied, combattent pour en finir avec les scories héritées du code pénal franquiste et monarchiste et contre la "loi bâillon", instaurée par un gouvernement de droite et maintenue, pour l'essentiel, en place par l'actuel gouvernement. Avec nos camarades de l'Etat espagnol, nous exigeons l'abrogation complète et intégrale de la "loi bâillon" ;
- Un salut aux camarades du FLNKS (Kanak) à Christian Tein et à la CCAT ;
- Un salut au Docteur Hussam Abu Safiya, emprisonné et torturé, dont la vie ne tient qu'à un fil ;
- Un salut à Rima Hassan, victime d'une infâme campagne de répression et de calomnies ;
- Un salut à la famille de Claude Jean-Pierre, de Guadeloupe, tué par des gendarmes français ainsi qu'à l'UGTG, au LKP, à l'ATPC de Guadeloupe qui luttent sans relâche depuis des décennies pour les droits de leur peuple ;
- Un salut à tous les combattants, résistants, défenseurs des libertés, à tous les anonymes qui, sur tous les continents, refusent d'abdiquer.

.../...

Enfin, le Cicr entend apporter son soutien, ici, en France, aux lycéens mobilisés par milliers contre la paupérisation volontaire de l'enseignement public par les gouvernements successifs depuis de trop nombreuses années. Notre comité dénonce les campagnes de dénigrement orchestrées par des médias aux mains de milliardaires, campagnes de dénigrement contre les lycéens eux-mêmes et contre les enseignants, les maires et les députés qui les soutiennent. Il dénonce, en particulier, les violences policières délibérées dont sont victimes les élèves des lycées d'enseignement général et technique. Le Cicr exige la libération immédiate de tous les lycéens détenus ou placés en garde à vue et l'abandon de toutes les poursuites à leur encontre.

Le 3 octobre 2026, le Cicr décide de poursuivre et d'amplifier les combats engagés dans une situation où la marche à la guerre et la guerre, elle-même, remettent en cause de façon brutale et accélérée l'exercice des libertés individuelles et collectives ainsi que le droit des peuples à disposer – et à eux-seuls – de leur avenir.

Le Cicr exige la libération immédiate du Docteur Hussam Abu Safiya des geôles israéliennes. Il soutient les démarches de Rima Hassan et de ses avocats envers la Cour de justice face aux mensonges et aux calomnies colportées par le ministre de l'Intérieur. Il réaffirme son exigence de voir jugés et punis les gendarmes responsables de la mort de Claude Jean-Pierre en Guadeloupe. Il s'associe aux démarches de la CCAT, du FLNKS de saisir la Cour de justice face aux violations des droits de la personne humaine, face aux conditions scandaleuses d'arrestation et de détention dont ses militants ont été victimes.

Le Cicr exige l'abandon des poursuites à l'encontre des militants des droits de l'Homme, des syndicalistes qui, en France, en particulier, sont poursuivis pour avoir osé parler du génocide perpétré par l'Etat d'Israël à l'encontre du peuple palestinien. Il exige, en particulier, la réintégration dans son poste et dans tous ses droits du Professeur Julien Théry, à Lyon.

Comme il le fait depuis des années, le Cicr poursuivra sa solidarité militante et matérielle à l'égard de la CNOHA et du MOLEGHAF, en Haïti.

Il appelle à signer massivement la pétition des militants russes et ukrainiens s'opposant à la guerre. Fidèle aux engagements pris, dès sa fondation, le Cicr réaffirme son exigence de voir démanteler les camps de rétention administrative – véritables camps de la honte – ainsi que le respect du droit d'asile violé systématiquement, non seulement en France mais dans de nombreux pays, violation qui s'accroît avec la marche à la guerre, broyeuse des libertés.

Présent à la Conférence de Londres contre la guerre, le Cicr appelle à manifester le 10 octobre 2026 et soutient les initiatives prises par nombre d'organisations de jeunesse contre l'enrégimentement et la propagande militariste.

**A bas la guerre ! A bas la Raison d'Etat !
Respect intégral des libertés individuelles et collectives.
A bas la répression ! Vive la solidarité internationale !**

Le 3 octobre 2026
Bourse du Travail de Paris – France